

# COMMUNIQUE DE PRESSE DE L'OIM

OIM  
17, route des Morillons  
CH - 1211 GENEVE 19  
SUISSE  
Tel: +41.22.717 91 11  
Fax: +41.22.798 61 50  
Internet: <http://www.iom.int>



OIM Organisation Internationale pour les Migrations

## RECONNAÎTRE ET FAIRE ADMETTRE LES AVANTAGES DE LA MIGRATION: TEL EST LE MESSAGE DE L'OIM À L'OCCASION DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DES MIGRANTS

**GENEVE, le 18 décembre 2010** – Il faut que les gouvernements prennent conscience des avantages de la migration et qu'ils défendent cette réalité auprès du grand public, déclare l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) à l'occasion de la Journée internationale des migrants.

Bien trop souvent, la contribution positive des migrants à la société est remise en cause par des mesures à courte vue prises par de nombreux gouvernements, qui présentent ce groupe de population comme un fardeau pour des économies convalescentes ou les systèmes de protection sociale.

Pourtant, les éléments attestant l'apport des migrants sont légion. Une étude publiée il y a quelques mois par l'University College de Londres fait apparaître que les nouveaux arrivants originaires d'Europe orientale payaient 37 % de plus d'impôts qu'ils ne recevaient de prestations et d'aides des services publics en 2008-2009. Un nombre bien plus important encore de migrants fournissaient des services publics essentiels en qualité de médecins, d'infirmiers ou d'agents d'entretien pour le Service national de santé. D'autres travaux de recherche ont récemment mis en lumière les incidences positives de l'esprit d'entreprise des communautés d'immigrants sur l'économie britannique.

Aux Etats-Unis, le Conseil des conseillers économiques du Président estime à 37 milliards de dollars les gains tirés de la participation des immigrés à l'économie américaine. Parmi les hommes et femmes d'affaires établis à leur compte aux Etats-Unis, plus d'une personne sur dix a le statut d'immigré.

« Malgré les données de fait, peu de questions suscitent toujours des réactions aussi vives que la migration. Dans les hémicycles parlementaires ou les rues des grandes villes, ou encore lors de discussions à table, des débats enflammés tournent autour de l'impact des migrants sur l'identité nationale, la sécurité, l'emploi, la santé et les systèmes de protection sociale – tout ce qui constitue la trame d'une société », déclare le Directeur général de l'OIM, William Lacy Swing. « Malheureusement, ces discussions reposent très souvent sur des émotions et des fictions, et sont sans rapport avec la réalité sociale et économique. Aujourd'hui comme demain, la migration sera déterminée par des facteurs économiques, sociaux et démographiques d'envergure mondiale qu'il n'est plus possible d'ignorer ».

---

**Pour toutes informations supplémentaires, merci de contacter :**

Jean-Philippe Chauzy Tél : 41 22 717 9361 - Mobile: 41 79 285 4366, [pchauzy@iom.int](mailto:pchauzy@iom.int)  
Jemini Pandya Tél : 41 22 717 9486-Mobile: 41 79 217 3374, [jpandya@iom.int](mailto:jpandya@iom.int)  
Jared Bloch Tel: 41 22 717 9405 – Mobile: 41 79 812 77 34, Email: [jbloch@iom.int](mailto:jbloch@iom.int)

Selon le dernier rapport de l'OIM *Etat de la migration dans le monde*, il pourrait y avoir 405 millions de migrants internationaux en 2050 si le nombre de migrants continue de croître au même rythme que ces vingt dernières années.

Cette forte hausse sera due, entre autres, à une diminution de la population dans tous les pays industrialisés, estimée à près de 25 % en 2050. Cette évolution augmentera considérablement la demande de travailleurs migrants, tandis que dans les pays en développement, la population active passera à 3,6 milliards de personnes en 2040, contre 2,4 milliards en 2005.

De nombreux pays auront besoin de travailleurs migrants à tous les niveaux de qualification pour répondre aux besoins de connaissances et d'innovation, et pourvoir des emplois que les nationaux ne peuvent ou ne veulent occuper, notamment dans le secteur des soins de santé et des soins à la personne (enfants et personnes âgées), dans les services publics et l'industrie des services, ainsi que dans l'agriculture et la construction.

Selon des estimations de la Banque mondiale, si les pays dont la population est décroissante autorisaient une augmentation de 3 % seulement de leur main-d'œuvre en admettant 14 millions de travailleurs migrants supplémentaires entre 2001 et 2025, le monde serait plus riche de 356 milliards de dollars par an – qui, en majorité, profiteraient aux pays en développement.

« Ce n'est pas seulement d'économie dont il est question ici. Ces chiffres doivent également être situés dans un contexte humain, car la croissance économique est synonyme de développement humain et social et de sécurité », explique William Lacy Swing. « Dans de nombreuses régions du monde, les fonds rapatriés par les migrants ont déjà largement contribué à arracher des communautés à la misère, à mettre du pain sur la table, à donner un toit à des familles et une éducation à des enfants. Tout cela est porteur d'un avenir meilleur pour eux et aussi, par ricochet, pour le reste du monde ».

La migration est un phénomène durable qui contraint les gouvernements à choisir, pour le gérer, entre un scénario d'« ouverture » et une politique de « repli ».

La politique de « repli » consiste à maintenir un *statu quo* fondé sur les stéréotypes, la peur et l'opportunisme politique. Elle est caractérisée par des restrictions à l'immigration et par un dialogue indigent sur la migration à l'échelle nationale, régionale et internationale.

En revanche, un scénario d'« ouverture » contribuerait à faire admettre que la migration fait partie intégrante de l'économie mondiale et que c'est grâce à l'apport des migrants que la crise économique actuelle pourra être pleinement surmontée. Il consisterait à mettre en œuvre des politiques mieux adaptées pour répondre à la demande croissante de migration de main-d'œuvre, protéger les droits des migrants, favoriser un dialogue régulier entre pays d'origine et de destination, et souligner la contribution économique et sociale des migrants dans les pays d'origine et d'accueil.

« La difficulté consiste à trouver des solutions humaines et équitables permettant de concilier le désir des gens de migrer avec la souveraineté nationale des Etats en matière de mouvements de populations. Il est indispensable de coopérer, non seulement pour garantir le respect des droits des migrants, mais aussi pour s'assurer que ceux-ci respectent la culture et les lois des pays d'accueil », conclut William Lacy Swing.

---

**Pour toutes informations supplémentaires, merci de contacter :**

Jean-Philippe Chauzy Tél : 41 22 717 9361 - Mobile: 41 79 285 4366, [pchauzy@iom.int](mailto:pchauzy@iom.int)

Jemini Pandya Tél : 41 22 717 9486-Mobile: 41 79 217 3374, [jpandya@iom.int](mailto:jpandya@iom.int)

Jared Bloch Tel: 41 22 717 9405 – Mobile: 41 79 812 77 34, Email: [jbloch@iom.int](mailto:jbloch@iom.int)